

Jean-Claude DUMONCEL

DELEUZE FACE À FACE

Présentation de **L** comme *Lautman* :

La série des sciences est partagée pour Deleuze entre Lautman et Ruyer. Selon Dieudonné Lautman disposait sur les mathématiques de son temps de « vues bien plus étendues et précises que n'en avaient la plupart des mathématiciens ». Chez Deleuze il intervient en réactualisant la thèse platonicienne qui place au dessus des mathématiques une Dialectique d'Idées comme l'Un et le Multiple, Même et l'Autre (etc.) dont elles sont comme la monnaie. Physique, biologie et sociologie sont traversées, en passant au dessus des phénomènes de foule, par l'affinité (dont Ruyer empreinte l'idée à Schrödinger) entre les faits biologiques tels que les mutations et les processus microphysiques tels que les sauts quantiques. Deleuze croise la thèse de Lautman à celle de Ruyer en s'inspirant du concept d'« Idée » chez Goldstein, d'origine goethéenne. Toute la philosophie des sciences est ainsi métamorphosée en théorie des « Idées » : Idée mathématique, physique, biologique, etc. Tarde peut alors entrer en scène en révélant sur la série entière des sciences le territoire de la Différence et de la Répétition. Chaque science explore une forme de répétition : imitation en sociologie, hérédité en biologie, ondulation en physique, intégration en mathématiques. Mais ces répétitions ne sont qu'autant de réponses à des formes originaires de la Différence : différentiation mathématique, différence de potentiel dans la nature, mutations du vivant, inventions individuelles. Confrontée au Chaos, la science est essentiellement imposition de limites (comme sur la vitesse de la lumière). Deleuze met cette thèse à l'épreuve sur le cas le plus défavorable : la multiplication des infinis dans le Transfini de Cantor.

Présentation de *Lautman* dans **DELEUZE FACE À FACE**,
Jean-Claude DUMONCEL, ABCDaire, M-Éditer, 2009